

# Identito-vigilance: trois hôpitaux choisissent *Vigident*

TicSanté.com

---

PARIS, 8 février (TICsanté) – Le logiciel d'identito-vigilance Vigident équipe depuis fin janvier le CH de Calais et l'Institut Mutualiste Monsouris à Paris et sera prochainement installé au CH de Pontoise. Le CH de Gap-Sisteron (CHICAS) l'utilise depuis 2002. Dans un entretien accordé à TICsanté, Bernard Vaché, concepteur du logiciel et biologiste au CHICAS, dresse le bilan de cette expérience.

Après sept ans d'utilisation quotidienne de Vigident, les personnels du CHICAS ont pris conscience des enjeux de l'identito-vigilance à l'hôpital, affirme Bernard Vaché. "Le gain ultime, c'est la sensibilisation de toutes les personnes qui saisissent des identités. Aujourd'hui, tous les personnels ont l'habitude de voir une identité nettoyée. Ils repèrent eux-mêmes les anomalies et peuvent les corriger. Le paradoxe, c'est qu'il y a de moins en moins besoin de Vigident. En quelque sorte, le logiciel œuvre contre lui-même. Mais on ne le supprimera certainement pas. Il est toujours utile pour détecter les nouvelles identités. Sinon, la base de données serait à nouveau polluée en quelques semaines".

Installé sur le système d'information hospitalier (SIH), Vigident possède une copie de la base de données patient et reçoit un message du SIH l'avertissant de chaque création, modification ou suppression d'identité. Le logiciel contrôle la conformité des identités avec les règles de bonne écriture de l'établissement, répertorie les erreurs de saisie et repère les doublons potentiels.

Seule la cellule d'identito-vigilance (CIV) de l'établissement utilise directement Vigident. Au CHICAS, la CIV est composée de trois secrétaires du département d'information médicale. "Chaque matin, les secrétaires récupèrent la liste des anomalies produites la veille et corrigent celles qui doivent l'être", explique-t-il.

Le logiciel compare les identités avec la base de données du SIH selon une vingtaine de critères et propose des corrections à la CIV, qui les valide dans 95% des cas. Le biologiste compare sa création à "un test de dépistage, avec une sensibilité proche de 100%. Le secrétaire réalise le test de deuxième niveau en tenant compte de la spécificité de chaque cas".

S'il se satisfait du résultat, il insiste sur l'importance d'une pédagogie adaptée pour impliquer les personnels de santé. "Au lieu d'organiser des grandes messes, on va voir directement ceux qui ont des problèmes. Quand ils saisissent des doublons, on regarde avec eux ce qui n'a pas fonctionné. Ça marche très bien comme ça", assure-t-il.

Les fonctions de Vigident n'en font pas un outil d'analyse du stock d'identités du SIH. "Ce n'est pas la solution miracle qui va nettoyer immédiatement toute la base de données, mais un outil qui écrème et analyse le flux quotidien", précise-t-il. L'affinage des identités dépend donc de l'activité de l'établissement. Le SIH du CHICAS produit plus de 1.000 messages par jour, correspondant à plus de 300 patients. Le flux annuel dépasse ainsi 100.000 identités.

Le logiciel est cependant loin d'exploiter toutes ses capacités. Le temps de traitement d'un message est actuellement inférieur à une seconde, soit 3.600 par heure. "Pour l'instant, Vigident passe son temps à attendre. On est obligé de le temporiser, c'est-à-dire de ralentir son activité pour éviter qu'il interroge sans cesse la base de données", admet-il. Les performances sont pourtant perfectibles. "Quelques améliorations de l'algorithme de calcul devraient permettre de multiplier son potentiel par deux ou trois", estime-t-il.

D'autres améliorations sont envisagées. L'IMM a notamment émis le souhait de pouvoir traiter les identités reçues d'autres établissements de santé comme les laboratoires d'analyses médicales. Une solution basée sur la création de sous-ensembles dans la base de données pourrait être opérationnelle cette année, selon Bernard Vaché.

Vigident est distribué par 3SI Informatique et fonctionne sur PC avec Windows 2000, XP ou Vista 32./gb/ar